

***Contes pour un autre oeil* de Bernard Noël**

Marie-Josée Rinfret

Numéro 40, hiver 1985–1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40149ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

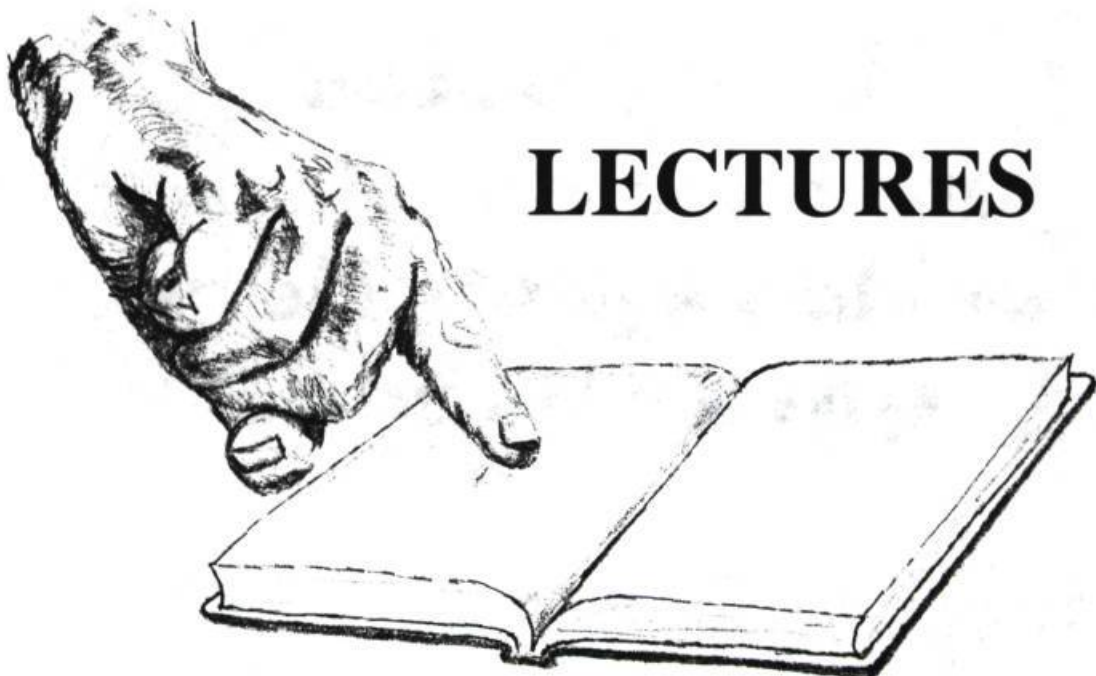
0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rinfret, M.-J. (1985). Compte rendu de [*Contes pour un autre oeil* de Bernard Noël]. *Lettres québécoises*, (40), 67–67.



Contes pour un autre oeil

de Bernard Noël*

Ce recueil de neuf nouvelles, qu'on pourrait qualifier d'insolites, nous entraîne dans un monde étrange, qui dépasse les limites de la réalité, aux frontières de nombreux rêves proches de la folie.

Car les personnages que nous présente l'auteur sortent de l'ordinaire et semblent évoluer dans un univers qu'eux seuls perçoivent comme normal. Marginaux au plus profond de l'âme, ils cherchent un sens à leur existence pour le moins surprenante, puisqu'ils font partie de ces gens solitaires, ignorés des autres, laissés à eux-mêmes, jusqu'au jour où une force inconnue leur confère un pouvoir surhumain.

Ils deviennent alors des points de mire faciles à identifier, comme si leur statut anonyme s'était transformé en une puissance démesurée, en éclatement qui déverse sans retenue un torrent de passions incontrôlées et trop longtemps enfouies au creux d'obscur sentiments.

Mais sont-ils vraiment en quête d'un idéal, ces êtres différents dont la vie s'effrite lentement, ne leur offrant qu'un regard terne et pourtant sans cesse renouvelé? Ils attendent sans doute le moment propice qui leur per-

mettra de libérer une énergie dévastatrice accumulée au fil du temps...

Avec la première phrase de la nouvelle intitulée «Liminaire»: «Un fou faisait les cent pas sur le versant ténébreux de la planète

Terre» (p. 11), le lecteur est amené à jouer avec son imagination. L'auteur lui propose ainsi une autre dimension, une prise de conscience s'apparentant peut-être aux joies et aux peines de tout être humain, vécues à travers ce passage terrestre éphémère.

Même si une certaine forme de vengeance sert d'échappatoire (en particulier dans «La main gauche», «Une ville, une fleur, un jour», «L'acteur» et «La ville de la grosse Emma»), d'autres images plus sereines ne dessinent et revêtent un air mélancolique, quand les souvenirs d'un passé toujours présent viennent hanter la mémoire et refont surface, inévitablement.

Après avoir publié deux autres livres (nouvelles et poèmes), Bernard Noël nous présente ici des *Contes pour un autre oeil* qui méritent d'être lus, surtout pour l'originalité des sujets. Chaque récit est décrit de façon détaillée, sans pour autant tomber dans l'exagération. Et grâce à son écriture qui recèle une grande sensibilité, l'auteur sait assurément nous charmer, et plus encore, nous émouvoir. □

Marie-Josée Rinfret

* Édition Le Preambule

